

1815 et 1816, nous la suivons sur le continent, à Paris, à Versailles, sur le champ de bataille de Waterloo, en Suisse, en Allemagne, en Italie jusqu'à Rome... Nous attendons le second volume de ces captivants mémoires au jour le jour, certains d'y prendre autant de plaisir qu'à celui-ci.

§

Si nous voulons une comparaison, Sir C. H. H. Parry occuperait en Angleterre le rang que Saint-Saëns occupe en France, et cela ne nous satisfait pas du tout ; disons mieux que Sir Hubert Hastings Parry est un des principaux promoteurs de la renaissance musicale dans son pays, à la fin du XIX^e siècle. Il y a mis le meilleur de sa science et de sa conviction. Il est né le 27 février 1848 à Bournemouth ; il a été professeur de musique à Oxford, de 1899 à 1908 ; il est directeur du Royal College of Music ; il fut créé Knight en 1898, et Baronet en 1902 et il reçut la croix de l'ordre de Victoria en 1905 ; il a publié des études sur les grands compositeurs, en 1886, des ouvrages sur l'évolution de l'art de la musique, sur l'histoire musicale, sur la musique du dix-septième siècle, et un bon nombre d'articles, dans le *Dictionary of Music*, de Grove, sont de lui. Il a écrit de la musique sur les *Oiseaux*, sur les *Grenouilles*, sur les *Nuées*, d'Aristophane, sur l'*Agamemnon*, d'Eschyle ; il a composé une *Judith*, 1888 ; une Ode pour la Sainte-Cécile, 1889 ; les *Lotos Eaters*, l'*Allegro* et le *Penseroso*, les *Sirènes*, l'*Invocation à la musique*, de *Profundis*, 1891 ; le *roi Saül*, 1894, *Magnificat*, 1892, *Chant de Ténèbres et de Lumière*, 1898 ; un *Processional Anthem*, pour le couronnement d'Edouard VII et un *Te Deum*, en 1900 ; *War and Peace*, 1903 ; *Voces clamantium*, 1903 ; *The Love that casteth out Fear*, 1904 ; *The Pied Piper of Hamelin*, 1905 ; *The Soul's Ransom*, 1906 ; *The Vision of Life*, 1907 ; etc. Il a publié récemment **Style in Musical Art**, qui révèle un musicien averti et convaincu ; ses remarques sont instructives, ingénieuses, souvent profondes ; mais il ne dissimule pas les doutes que lui inspire le mouvement musical moderne. Classique il est, classique il veut rester, et l'on ne saurait lui en avoir grief, devant les extravagances qui, sous prétexte de modernisme, provoquent les protestations des plus indulgents.

§

La littérature française doit un témoignage de reconnaissance posthume à Arthur Fitzwilliam Davidson, et il nous faut partager avec ses nombreux amis le profond regret de la mort prématurée de cet ami des lettres françaises. A peine avait-il quitté Oxford qu'il entreprenait une traduction abrégée des *Mémoires* d'Alexandre Dumas père, qui parut en 1891 ; il y consacrait ses soirées et les rares